
Kuldīga / Goldingue en Courlande (République de Lettonie) No 1658

1 Informations générales

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Kuldīga / Goldingue en Courlande

Lieu

District de Kurzeme (Courlande)
République de Lettonie

Brève description

Située dans la partie occidentale de la Lettonie, la ville de Kuldīga est un exemple exceptionnellement bien conservé d'un établissement urbain traditionnel qui se développa à partir d'un petit hameau médiéval en un centre administratif important du duché de Courlande et Sémigalle entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. La structure de la ville de Kuldīga a conservé en grande partie le tracé des rues de cette période. La confluence de la Venta et de l'Alekšupīte est un élément central de la structure de la ville, contribuant à son caractère pittoresque. Le tissu bâti historique de Kuldīga associe des structures d'architecture traditionnelle en rondins et des techniques et des styles de maçonnerie de briques et de maisons à pans de bois largement inspirés par des influences extérieures, illustrant la richesse des échanges entre les artisans locaux et les artisans itinérants venant d'autres villes et centres hanséatiques autour de la mer Baltique, ainsi que de la Russie. Le duché de Courlande et Sémigalle cessa d'exister en 1795, lorsqu'il fut rattaché en tant que province à l'Empire russe. Toutefois les influences architecturales et les traditions artisanales introduites à l'époque du duché perdurèrent pendant la plus grande partie du XIX^e siècle. Le paysage urbain harmonieux de Kuldīga, où les tuiles en terre cuite sont utilisées de manière prédominante comme matériaux de couverture, est un exemple représentatif des techniques et des traditions de construction traditionnelles lettones.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Inclus dans la liste indicative

28 février 2020 sous le nom de « Kuldīga (Goldingue) »

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 18 au 22 août 2021.

Informations complémentaires reçues par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 24 septembre 2021 pour lui demander des informations complémentaires sur les critères, l'histoire et le développement du bien proposé pour inscription ainsi que sur l'analyse comparative.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 29 octobre 2021.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie le 20 décembre 2021, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. Des informations complémentaires ont été demandées dans le rapport intermédiaire, incluant : la justification de l'inscription, l'analyse comparative, les délimitations du bien proposé pour inscription, le plan de gestion, la gestion des risques et la tour d'observation.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 25 février 2022.

Toutes les informations complémentaires reçues ont été intégrées dans les sections correspondantes de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

9 mars 2022

2 Description du bien proposé pour inscription

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

Les débuts de Kuldīga remontent au XIII^e siècle, lorsque la branche livonienne de l'ordre Teutonique y construisit un château. Située à la confluence de la Venta et de la plus petite rivière Alekšupīte, dans la région centrale de Kurzeme, à environ 150 kilomètres à l'ouest de Rīga, la région jouissait d'un emplacement stratégique entre la Livonie et la Prusse. Au XIV^e siècle, alors qu'elle n'était qu'un hameau, Kuldīga rejoignit la Ligue hanséatique et s'engagea dans le commerce international. À cette époque, la zone située au nord du château s'agrandit et les premiers éléments structurants de la ville furent planifiés (par exemple la place du marché et l'église luthérienne Sainte-Catherine).

Le XVI^e siècle fut une période de grands chocs. L'invasion russe de la Livonie en 1558 déclencha une série d'événements qui conduisirent à l'établissement du duché de Courlande et Sémigalle en 1561. Kuldīga fut la

résidence principale et le centre administratif du premier souverain de Courlande, Gothard Kettler, après la création du duché. Mais Kettler déplaça rapidement sa résidence, d'abord à Rīga, puis à Mitau (aujourd'hui Jelgava), qu'il choisit comme capitale. Il semble cependant que sa résidence fut principalement Kuldīga (ou Goldingen, nom sous lequel la ville était connue à l'époque).

À cette époque, Kuldīga était constituée de plusieurs quartiers aux fonctions différentes, tels que le quartier du château, le village médiéval de Kalnamiests et le nouveau quartier qui se développa autour de l'église luthérienne Saint-Catherine, qui fut le centre des fonctions publiques dans la ville.

Durant la corégence des héritiers de Gothard Kettler, Kuldīga continua d'être la résidence et le centre administratif du duc Wilhelm Kettler, à qui le pouvoir sur la Courlande avait été confié en 1596 et qui y régna jusqu'en 1616. Kuldīga conserva un rôle important dans l'administration du duché pendant toute son existence et continua ainsi de se développer.

Sous le règne du duc Jacob Kettler (de 1642 à 1681), le duché atteignit le sommet de sa prospérité, s'engageant dans le commerce international et faisant l'acquisition de plusieurs bases solides dans l'estuaire du fleuve Gambie en Afrique (1651) et à Tobago dans les Caraïbes (1654). Le duc Jacob décida que Jelgava serait l'unique capitale du duché, faisant perdre à Kuldīga son statut de capitale. Toutefois, le duc aimait y résider et la ville bénéficia du développement économique du duché pendant tout le XVII^e siècle. Kuldīga s'étendit et de nombreux éléments urbains furent développés durant cette période, contribuant à l'image que la ville conserve aujourd'hui.

La Suède envahit le duché en 1658 dans le cadre de ses activités belliqueuses contre la Pologne-Lituanie (et plus tard la Russie), provoquant de considérables destructions. Le duc Jacob déploya de grands efforts pour reprendre ses colonies mais le duché ne retrouva jamais les niveaux de prospérité antérieurs. Sous le règne de son fils, Frédéric II Casimir Kettler, les dernières décennies du XVII^e siècle furent une période de relative stabilité, sans conflit militaire de grande ampleur.

L'accès à de nouveaux matériaux de construction et à de nouvelles technologies à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle conduisit à de considérables changements dans les styles architecturaux. Les matériaux de couverture commencèrent à changer, passant du chaume et des bardeaux de bois aux planches de bois et aux tuiles en argile rouge plus résistantes au feu, aujourd'hui si caractéristiques du paysage des toits de Kuldīga. Tandis que les maisons conservaient initialement des proportions générales similaires, la taille des fenêtres augmenta significativement en raison de la facilité de se procurer du verre. Les volets décorés furent adoptés, constituant un nouvel élément architectural.

Au XVIII^e siècle, Kuldīga connut sa plus rapide expansion en renforçant ses liens avec d'autres villes du duché. Les

routes menant à Ventspils au nord, Aizpute et Liepāja à l'ouest, et Skrunda et Jelgava au sud, furent pavées et de nouvelles routes furent construites. Durant cette période, la densité de construction augmenta de manière significative le long des principales nouvelles routes.

Le duché de Courlande et Sémigalle fut dissous et il devint une province russe à l'occasion du troisième partage de la Pologne en 1795. Kuldīga conserva son administration communale mais perdit de son importance avec le temps. Au début du XIX^e siècle, le territoire de la ville gardait approximativement la même taille, mais la densité des constructions augmenta. Au cours du XIX^e siècle, différentes lois et réglementations visant la sécurité contre les incendies conduisirent au remplacement progressif des matériaux de couverture présentant un risque de propagation du feu. La proportion des bâtiments en maçonnerie augmenta également, remplaçant les constructions en bois traditionnelles.

Les voies navigables, qui avaient précédemment dominé le commerce, furent remplacées par le chemin de fer à partir du milieu du XIX^e siècle. Toutefois, Kuldīga ne bénéficia pas de la construction des chemins de fer. De ce fait, le développement de la ville ralentit considérablement, ce qui permit en partie de conserver le patrimoine de la période du duché. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le pont en brique enjambant la Venta fut construit, reliant la ville à l'est.

Au début du XX^e siècle, l'échelle de construction de la ville changea ; on construisit plus souvent des maisons en maçonnerie de deux ou trois étages. Pendant la Première Guerre mondiale, la population de Kuldīga diminua significativement mais la ville ne subit pas de dommages importants. Au milieu des années 1920, Kuldīga était encore pratiquement isolée des autres établissements de Lettonie en raison de la mauvaise qualité des routes et l'absence de chemin de fer. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le quartier juif fut en partie bombardé – la zone est aujourd'hui un jardin public. Après la guerre, la Lettonie fut intégrée dans l'Union soviétique, ce qui conduisit à la construction de quelques bâtiments typiques de l'architecture moderne soviétique. Contrairement à la plupart des villes qui se sont développées pendant la période du duché de Courlande, Kuldīga a survécu aux deux guerres mondiales en grande partie indemne et le développement urbain moderne a surtout pris place en dehors de son centre historique.

La superficie du bien proposé pour inscription, tel qu'il était présenté à l'origine dans le dossier de proposition d'inscription, était de 64,32 ha, et celle de la zone tampon, de 108,79 ha. Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a exprimé certaines inquiétudes concernant les délimitations proposées, auxquelles l'État partie a répondu en soumettant une nouvelle carte dans le cadre des informations complémentaires reçues le 25 février 2022. Toutefois, les chiffres de la superficie totale révisée du bien proposé pour inscription et de la zone tampon n'ont pas été inclus et devaient être fournis à un stade ultérieur.

Dans l'ensemble, le bien proposé pour inscription comprend la butte du château médiéval, le quartier médiéval portant le nom de Kalnamiests (la zone habitée la plus ancienne de la ville) et la zone urbaine qui fut développée pendant la période ducale entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, mais qui continua d'évoluer jusqu'au milieu du XX^e siècle, quand des mesures de conservation furent mises en place. En outre, de vastes zones du cadre environnemental de Kuldīga sont également incluses dans le bien proposé pour inscription. Il s'agit notamment de la confluence de la Venta et de l'Alekšupīte, ainsi que de la chute d'eau Ventas Rumba, qui joua un rôle essentiel dans la croissance de Kuldīga en tant que centre de commerce.

État de conservation

Des règlements datant du XVI^e siècle interdisaient toute construction dans le quartier entourant la place du marché sans l'autorisation du conseil municipal. De nombreux incendies survenus au fil des siècles (et surtout au XVII^e siècle) détruisirent à plusieurs reprises un grand nombre de bâtiments en bois de la ville. En 1615, une importante crue du fleuve Venta emporta le pont du château et de nombreux bâtiments situés sur la rive.

Durant son existence, le duché de Courlande fut en guerre (ou impliqué dans des guerres) avec les puissances voisines pendant quatre-vingt-un ans. Le château de Kuldīga fut détruit pendant la grande guerre du Nord (1700-1721) ; certaines de ses ruines sont encore debout.

Les incendies demeurant une menace, les réglementations furent renforcées en 1828 et un décret imposa l'élimination complète des toits de chaume et leur remplacement par des tuiles d'argile. En 1896, une réglementation supplémentaire exigea que les nouveaux bâtiments résidentiels soient construits uniquement en pierre ou en brique. En 1922, le conseil municipal de Kuldīga publia un règlement qui interdisait les actes de vandalisme contre les « *vestiges du passé* ».

La plus importante perte de bâtiments survint pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'une partie du quartier juif fut bombardée. Après la guerre, le premier plan de développement de la ville fut publié en 1948. Une révision de ce plan, réalisée par le Département de la protection des monuments au niveau national, imposa que les élargissements de rues au sein du tissu historique ne soient effectués que « *là où cela se révèle particulièrement nécessaire* » et que la rivière Alekšupīte soit préservée. De plus, il était recommandé de limiter la démolition des bâtiments aux seuls endroits où cela serait nécessaire. En 1969, Kuldīga fut désignée comme un monument culturel au niveau national.

En 1973, le troisième plan de développement exigea que les nouveaux bâtiments se fondent dans la composition antérieure de la ville et que le caractère commun des formes architecturales et des matériaux soit maintenu. Les règles de construction publiées en 1977 limitaient à deux étages la hauteur maximale des nouvelles constructions résidentielles situées dans le centre-ville et définissait des

instructions concernant les façades, les toitures et les portes, tant au niveau des matériaux que de la conception.

Créé en 2010, le Centre de restauration de Kuldīga a depuis mis en œuvre plusieurs programmes de conservation des bâtiments en bois et d'éléments des bâtiments en bois. En 2014, la zone du « monument de construction urbaine » d'intérêt national fut étendue afin d'inclure la partie de la ville située sur la rive gauche de la Venta, en particulier le long des rues Ventspils, Liepājas et Jelgavas. La désignation couvre l'environnement spatial de Kuldīga ainsi que le plan urbain et les éléments architecturaux.

Une comparaison avec le plan urbain de 1797 – basée sur la plus ancienne carte existante de la ville – montre que la structure urbaine du XVIII^e siècle de l'ensemble du centre historique ainsi que les axes des rues principales sont en grande partie préservés. Les emplacements des traversées de l'Alekšupīte restent largement inchangés. Certains ponts, qui étaient construits en bois à l'origine, ont été remplacés par des structures en maçonnerie.

Alors que des ponts traversant l'Alekšupīte existaient déjà à l'époque ducale, aucun pont permanent n'enjambait la Venta à cette époque. Le pont en brique actuel a été construit en 1874. L'ICOMOS note que le paysage fluvial a changé depuis l'époque ducale. À l'époque, cette rivière était navigable et les îles résultent d'un développement ultérieur ; les berges ont fait place à de nouveaux habitats. La plus grande partie du territoire de l'ancien château de l'ordre Teutonique est actuellement un parc paysager ; le château lui-même n'existe plus.

Différentes guerres au fil des siècles affectèrent le tissu bâti historique de la ville, en particulier celui datant de la période du duché de Courlande. En outre, de nombreux incendies détruisirent un nombre important de bâtiments en bois de la ville (par exemple en 1563, 1615, 1669, 1693 et 1704). Alors que le dossier de proposition d'inscription indiquait qu'une grande partie du tissu urbain historique des XVII^e et XVIII^e siècles subsiste aujourd'hui, les informations incluses dans les annexes soumises avec le dossier de proposition d'inscription n'ont pas étayé cette affirmation. Par conséquent, dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé si l'État partie pouvait soumettre des cartes illustrant le développement du tissu bâti au fil du temps et identifiant les bâtiments historiques en bois situés dans le bien proposé pour inscription. La carte soumise montre qu'une grande partie des bâtiments existants datent du XIX^e siècle et de périodes ultérieures, c'est-à-dire après la période du duché. Sur la base des documents historiques dont il est fait référence dans les publications soumises en annexe du dossier de proposition d'inscription, la ville comptait 205 bâtiments en 1821 ; la plupart d'entre eux étaient en bois et seuls dix-huit d'entre eux étaient en maçonnerie. Plus de la moitié des bâtiments comportaient des toits de chaume, de planches ou de bardeaux de bois. Aujourd'hui, même s'il reste quelques bâtiments en bois, la majorité sont en pierre ou en pierre et en bois mélangés. Si le passage des toits de chaume, de planche

ou de bardeaux aux toits de tuile en terre cuite a commencé pendant la période ducale, la transition s'est faite surtout au XIXe siècle.

Globalement, l'ICOMOS considère que la ville et la zone du château ont dans leur ensemble beaucoup changé depuis que le duché de Courlande et Sémigalle a cessé d'exister en 1795. Aujourd'hui, la ville se présente davantage comme une ville historique aux multiples strates temporelles et fonctions que comme la ville-château de cette période. Les bâtiments publics et privés du XIXe siècle et du début du XXe siècle et les nouvelles rues ajoutées au tracé ancien jouent un grand rôle dans le paysage urbain actuel.

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que l'état de conservation est généralement bon.

Facteurs affectant le bien proposé pour inscription

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs affectant le bien proposé pour inscription sont les pressions dues au développement, les risques d'incendie et d'inondation, et les contraintes liées au tourisme.

Les pressions dues au développement proviennent essentiellement du besoin croissant d'infrastructures de réseaux ou de services. Une tour de télécommunications, située dans la rue Putnu (dans la zone tampon), est visible depuis le centre-ville ainsi que de la rive opposée de la Venta. Sur la base des informations reçues par le biais de la mission d'évaluation technique, le rapport intermédiaire de l'ICOMOS a demandé, à propos de la construction projetée d'une nouvelle tour d'observation, si elle pouvait avoir des impacts visuels sur le paysage urbain de Kuldīga, et si une étude d'impact sur le patrimoine avait été entreprise ou était prévue. L'État partie a soumis des représentations visuelles du projet qui doit être implanté dans la zone tampon et la réserve naturelle « Vallée de la Venta ». L'État partie a expliqué que le projet avait fait l'objet d'une étude d'impact et avait été approuvé conformément aux procédures définies par la législation, et que son impact visuel potentiel avait été analysé par plusieurs organismes. Le projet a été légalement approuvé en 2017 mais n'a pas encore été mis en œuvre en raison du manque de financement.

La construction de bâtiments de grande hauteur au sein du bien proposé pour inscription et de la zone tampon est peu probable car la réglementation municipale interdit les constructions de plus de trois niveaux dans ces zones. La municipalité a également pris des mesures afin de réduire les effets des vibrations et de la pollution provoquées par la circulation automobile, qui sont susceptibles d'affecter les matériaux de construction traditionnels.

Les incendies, qui ont détruit des parts importantes du tissu urbain par le passé, demeurent un risque à ce jour, car la ville possède encore de nombreux bâtiments en bois ainsi

que des bâtiments comportant d'importants éléments en bois. La conservation des bâtiments en bois et des éléments en bois est également un défi en raison de la difficulté à se procurer les pièces de bois requises et des changements dans les méthodes de construction. La raréfaction des artisans qualifiés et la perte de la connaissance des techniques de construction traditionnelles qui en résulte accentuent ces problèmes. Pour contrer ces tendances, le Centre de restauration forme des spécialistes dans les différents domaines nécessaires à la conservation du bien proposé pour inscription.

Comme les incendies, les inondations restent une menace pour le bien proposé pour inscription. Elles endommagent les fondations des bâtiments et l'humidité résiduelle produite entraîne le développement de moisissures, même après la fin de l'inondation. Le changement climatique est susceptible d'accroître la fréquence des inondations à l'avenir. Les niveaux élevés d'humidité en hiver ainsi que les variations de températures relativement importantes tout au long de l'année affectent les fondations des bâtiments et favorisent le développement des moisissures. En outre, le sel utilisé pour dégeler les rues en hiver aggrave ces problèmes : le mélange de glace fondue et de sel est projeté sur les façades des bâtiments, accélérant la détérioration des matériaux traditionnels.

Le nombre de visiteurs s'est considérablement accru au fil des ans : d'une fréquentation estimée à 35 640 personnes en 2014, il est passé à 135 198 en 2016 et à 300 259 en 2019. Sur la base des informations fournies dans le dossier de proposition d'inscription, l'ICOMOS note que l'hébergement disponible comprend principalement des appartements et des maisons de vacances. Si le bien proposé était inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, la possible augmentation du nombre de visiteurs pourrait conduire à ce que les bâtiments résidentiels soient de plus en plus utilisés comme logements touristiques et à une réduction consécutive du nombre d'habitants permanents dans le bien proposé pour inscription. Cette situation est d'autant plus préoccupante que le dossier de proposition d'inscription mentionne des statistiques qui montrent que le nombre d'habitants de Kuldīga continue de diminuer progressivement – une tendance observée dans d'autres villes de Lettonie.

Pour comprendre de manière plus détaillée les mesures de gestion prises pour traiter certains des facteurs identifiés, le rapport intermédiaire de l'ICOMOS a demandé des informations complémentaires concernant la gestion des visiteurs et la gestion des risques. En conséquence, l'État partie a soumis un plan de gestion actualisé comprenant deux annexes supplémentaires, qui traitent de la gestion des flux des visiteurs dans la vieille ville de Kuldīga ainsi que de la gestion des risques.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation est généralement bon et que les principaux facteurs affectant le bien proposé pour inscription sont les risques d'incendie et d'inondation, les contraintes liées au tourisme et la détérioration des matériaux des bâtiments traditionnels.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Kuldīga est l'un des très rares témoignages urbains subsistants, et le mieux préservé, d'un empire politique de petite taille mais important, le duché de Courlande et Sémigalle, qui régna sur le territoire de l'actuelle Lettonie du XVI^e au XVIII^e siècle.
- Kuldīga apporte un témoignage unique sur une culture et une civilisation aujourd'hui disparue (à savoir le duché de Courlande et Sémigalle) mais continuant d'influencer la société actuelle.

Sur la base du dossier de proposition d'inscription, les principaux attributs du témoignage du duché peuvent être regroupés comme suit : (a) le tracé urbain et le paysage des rues qui dépeignent les relations spatiales des éléments urbains de l'époque ; (b) les vestiges architecturaux des bâtiments résidentiels, publics et religieux qui illustrent le développement de la région et la composition de l'architecture et des paysages urbains aux XVII^e et XVIII^e siècles ; (c) l'expression des savoir-faire artisanaux spécifiques qui ont été transmis de génération en génération et qui continuent d'être utilisés pour la conservation actuelle de Kuldīga ; (d) les éléments paysagers qui préservent le paysage urbain historique et continuent de favoriser le sentiment d'appartenance des habitants envers le bien proposé pour inscription.

Analyse comparative

L'analyse comparative soumise dans le dossier de proposition d'inscription a été développée sur la base de l'importance du bien en tant que témoignage urbain le mieux préservé du duché de Courlande et Sémigalle. Par conséquent, l'accent est mis sur les établissements urbains présentant des témoignages relatifs au commerce international, à la neutralité politique, à la migration et aux échanges culturels internationaux.

L'analyse comparative a été élaborée selon une approche en trois parties. La première se concentre sur les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et inclus dans les listes indicatives. Le recours au critère (iii) est un paramètre central de cette partie de l'analyse comparative. Six villes au total ont été prises en compte, mais seules celles situées en Europe sont effectivement comparées : Quartier de « Bryggen » dans la ville de Bergen (Norvège, 1979, critère (iii)) ; Vieille ville de Berne (Suisse, 1983, critère (iii)) et Centre historique de Saint-

Marin et mont Titano (Saint-Marin, 2008, critère (iii)). Concernant les sites inclus dans les listes indicatives, seul celui de Vila Viçosa, ville ducal de la renaissance au Portugal est considéré comme pertinent, car il fait référence à un centre urbain d'un duché et à la préservation de ce patrimoine jusqu'à aujourd'hui.

Cette partie de l'analyse comparative prend en considération les villes associées à la ligue hanséatique (par exemple Ville hanséatique de Lübeck (Allemagne, 1987, critère (iv)), Centres historiques de Stralsund et Wismar (Allemagne, 2002, critères (ii) et (iv)), Centre historique (vieille ville) de Tallinn (Estonie, 1997, critères (ii) et (iv)) Ville hanséatique de Visby (Suède, 1995, critères (iv) et (v)). Toutefois, l'État partie considère que ces villes se réfèrent à une période différente de celle représentée dans le bien proposé pour inscription. Quelques centres urbains historiques représentant des entités politiques différentes, contemporaines du duché de Courlande et Sémigalle, sont aussi représentées, à savoir Port naval de Karlskrona (Suède, 1998, critères (ii) et (iv)), Centre historique de Riga (Lettonie, 1997, critères (i) et (ii)), Centre historique de Saint-Petersbourg et ensembles monumentaux annexes (Fédération de Russie, 1990, critères (i), (ii), (iv) et (vi)) et Centre historique de Vilnius (Lituanie, 1994, critères (ii) et (iv)).

Enfin, cette partie de l'analyse comparative compare le bien proposé pour inscription avec Ancienne Rauma (Finlande, 1991, critères (iv) et (v)). L'État partie considère que Rauma est inscrite uniquement pour sa contribution à la typologie des villes d'Europe du Nord, notamment en ce qui concerne l'architecture vernaculaire en bois créée à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle. À l'inverse, Kuldīga n'est pas considérée comme centrée sur une typologie d'architecture mais sur un ensemble urbain témoignant d'une société historique.

La deuxième partie de l'analyse comparative se concentre principalement sur l'importance du duché de Courlande et Sémigalle par rapport aux autres duchés et puissances régionales. Cela est justifié au motif que, dans le contexte européen, les duchés partageaient un système politique commun depuis l'époque médiévale. Cette partie de l'analyse comparative affirme que le duché de Prusse est le seul qui soit comparable à celui de Courlande en ce qui concerne son indépendance politique et économique. Toutefois, la Courlande était considérée comme plus avancée en matière de commerce international.

La troisième et dernière partie de l'analyse comparative compare le bien à d'autres centres administratifs du duché de Courlande et Sémigalle. Dix-sept villes sont identifiées. Parmi celles-ci, Jelgava/Mitau, Liepāja/Libau et Ventspils/Windau sont particulièrement pertinentes. Libau et Windau étaient deux des ports les plus importants de la région balte, et par conséquent d'une valeur particulière pour le duché de Courlande, mais aussi plus tard pour l'Empire russe. Si Kuldīga fut la première résidence du duc Gothard Kettler, en 1578 il choisit Mitau (aujourd'hui Jelgava) comme principale

résidence du duché de Courlande et Sémigalle. Alors que Kuldīga restait une ville résidentielle importante sous le règne du duc Wilhelm Kettler (1596-1616), l'exil de ce dernier établit fermement Mitau comme résidence principale du duché. Cette ville fut cependant massivement endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'État partie conclut que Kuldīga se distingue non pas parce qu'elle était plus importante d'un point de vue historique que d'autres villes de Courlande, mais en raison de son état de conservation exemplaire et de son caractère complet – reflétant l'époque durant laquelle les relations commerciales et les activités coloniales du petit duché se développèrent au côté des nations les plus puissantes d'Europe.

L'analyse comparative, telle qu'elle était présentée dans le dossier de proposition d'inscription, portait largement sur l'importance historique du duché de Courlande. Par conséquent, dans sa demande d'informations complémentaires envoyée en septembre 2021, l'ICOMOS demandait à l'État partie d'étendre l'analyse comparative afin de centrer les comparaisons sur quatre types principaux d'attributs identifiés dans le dossier de proposition d'inscription (c'est-à-dire le tracé urbain et le paysage urbain, l'architecture, les compétences artisanales et les éléments paysagers). En conséquence, l'État partie a étendu l'analyse comparative aux villes qui se sont développées en grande partie aux XVIe et XVIIIe siècles dans les États baltes, en Pologne et Biélorussie. Toutefois, l'État partie a reconnu des limites devant la difficulté d'entreprendre les recherches nécessaires en raison des restrictions sanitaires liées à la pandémie de COVID-19. Par conséquent, dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a exprimé son souhait de recevoir des informations complémentaires afin de renforcer l'analyse comparative élargie qui avait été fournie. Les informations complémentaires soumises en février 2022 se fondent sur des recherches archivistiques appropriées et sont étayées par des photographies recueillies lors de visites sur les lieux. L'État partie a noté que, bien que le temps supplémentaire consacré à la recherche *in situ* ait fourni des éclairages complémentaires précieux sur les autres sites comparables qui avaient été sélectionnés, cela n'a pas apporté de résultats très différents de ceux présentés auparavant.

Conformément aux conclusions précédentes, Viljandi (Estonie), Trakai (Lituanie) et Kazimeždolni (Pologne) sont considérés comme les éléments de comparaison les plus pertinents avec le bien proposé pour inscription en raison de leur engagement dans le commerce international et de leur importance régionale. Cependant, l'analyse a révélé que ces villes manquent d'authenticité ou d'intégrité, ou bien qu'elles ne présentent pas le même niveau d'intégration d'éléments inspirés de l'étranger dans les traditions architecturales locales. En outre, en termes de combinaison d'attributs, l'État partie considère que Viljandi (Estonie) n'exprime pas le développement et la continuité des artisanats inspirés par les rencontres internationales comme à Kuldīga. Pour Pärnu (Estonie),

l'environnement paysager historique et le tracé urbain de son centre sont encore perceptibles aujourd'hui, mais les destructions de 1944 ont largement affecté l'intégrité de la vieille ville. Trakai (Lituanie) a également été comparée plus en détail en raison de ses similitudes concernant son importance historique en tant que centre régional du duché de Lituanie aux XIVe et XVe siècles. Les maisons d'habitation de cette ville sont pour la plupart des bâtiments en bois à pignon en façade avec de hauts toits à pignon, qui sont désormais souvent constitués de tôle ondulée, de sorte que les matériaux historiques ne sont pas préservés. L'État partie conclut donc que les niveaux élevés d'authenticité et d'intégrité du bien proposé pour inscription, son paysage urbain homogène et la continuité de l'artisanat local qui s'est développé à l'époque du duché de Courlande et Sémigalle ne peuvent être égalés par aucune autre ville de la région géoculturelle concernée.

L'ICOMOS considère que bien que Kuldīga ait été la résidence principale du premier souverain du duché, le duc déplaça très vite sa capitale à Jelgava/Mitau. L'ICOMOS considère par conséquent que Goldingen, ainsi qu'était appelé le bien proposé pour inscription à l'époque, n'était pas le centre administratif principal pendant la période du duché, du XVIe au XVIIIe siècle. Comme indiqué dans le dossier de proposition d'inscription, Mitau était dans les faits la principale résidence du duché et un centre des programmes de constructions monumentales duciales. L'importance historique, politique et économique du duché de Courlande et Sémigalle est également profondément liée aux ports de Liepāja/Libau et Ventspils/Windau. L'ICOMOS note également que le château, en tant que résidence physique des souverains du Courlande, a été détruit au début du XVIIIe siècle. La raison essentielle pour laquelle Kuldīga est considérée aujourd'hui comme le meilleur témoignage du duché est son état de conservation.

L'ICOMOS considère que Kuldīga se présente aujourd'hui davantage comme une ville historique avec ses multiples phases historiques se succédant du XIIIe au début du XXe siècle. Comme le montre l'analyse comparative élargie, le bien proposé pour inscription se distingue comme un exemple exceptionnel d'un établissement humain traditionnel, en particulier lorsque d'autres villes historiques de la région n'ont pas conservé les mêmes niveaux d'intégrité en raison des effets des incendies, des guerres ou des développements modernes. Les informations complémentaires fournies par l'État partie concernant le développement de la structure urbaine et le tissu bâti de Kuldīga, du XIIIe siècle à nos jours, étayaient cette conclusion.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base du critère culturel (iii).

Critère (iii) : *apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Kuldīga apporte un témoignage unique sur le duché de Courlande et Sémigalle et sur sa période d'expansion, de commerce international et d'échanges culturels, étant à la fois la première résidence ducale et le centre administratif essentiel. Le bien proposé pour inscription est considéré comme le témoignage urbain le mieux préservé et le dernier subsistant de la puissance politique du duché, présentant un tracé de rues et de parcelles avec d'importants vestiges physiques du tissu architectural et des infrastructures datant de la fin du XVI^e siècle au XVIII^e siècle.

L'ICOMOS considère que, si Kuldīga joua un rôle important dans l'histoire du duché de Courlande et Sémigalle, l'importance politique et économique du duché, pendant toute sa durée, était beaucoup plus liée aux villes de Jelgava/Mitau, Liepāja/Libau et Ventspils/Windau. La ville de Mitau est généralement considérée comme ayant été le principal centre administratif du duché, tandis que les ports de Libau et Windau étaient essentiels pour les activités commerciales et coloniales du duché.

Le dossier de proposition d'inscription met l'accent sur le tracé urbain comme étant une expression matérielle considérable de la période du duché. Toutefois, l'ICOMOS note que le tracé urbain ou la structure de la ville ne sont pas le résultat direct de la puissance du duché ni des besoins particuliers de planification qui lui seraient associés. L'ICOMOS considère également que l'expression matérielle du duché dans le tissu historique du bien proposé pour inscription est aussi faible. Nombre de bâtiments en bois qui existaient à cette époque ont été détruits par des incendies au XVII^e siècle et d'autres furent remplacés par des bâtiments en maçonnerie ou en pierre et en bois à des périodes ultérieures. La période de construction de plusieurs bâtiments décrits dans le dossier de proposition d'inscription comme étant le témoignage architectural du duché aurait besoin d'être précisée ; pour d'autres, des éléments ont été remplacés ou ajoutés au cours des siècles suivants, et certains, comme l'hôtel de ville (édifié en 1806), ont été construits à neuf après la disparition du duché.

Dans sa demande d'informations complémentaires envoyée en septembre 2021, l'ICOMOS a demandé à l'État partie d'expliquer le raisonnement utilisé pour proposer l'inscription du bien sur la base du seul critère (iii). L'État partie a répondu que, initialement, il avait également envisagé les critères (ii) et (iv). Concernant le critère (ii) et l'échange d'influences, l'État partie a considéré que Kuldīga était une plaque tournante des échanges commerciaux et culturels. De nombreux artisans et marchands étrangers s'installèrent à Kuldīga et intégrèrent

des références de leurs origines culturelles aux traditions architecturales locales, créant ainsi un langage architectural propre au duché de Courlande dans son intégration des traditions allemandes et lettones. Toutefois, il a été estimé que certains de ces aspects étaient couverts par la justification du critère (iii).

Concernant le critère (iv), l'État partie a considéré que Kuldīga est l'un des très rares exemples de centres urbains historiques des XVII^e et XVIII^e siècles qui ont survécu dans la région balte, une région lourdement affectée par de nombreuses guerres. L'État partie ajoute que la ville n'a pas été intentionnellement bâtie sur la base d'une disposition ou d'une forme unique ou exceptionnelle, mais que c'est plutôt son état de conservation exceptionnel qui la distingue des autres villes de la région plus large.

L'ICOMOS considère que, bien que Kuldīga se soit développée dans son ensemble pendant toute la période ducale, la ville ne peut pas être considérée comme reflétant de manière exceptionnelle la puissance politique et économique de la Courlande. Kuldīga se distingue surtout par son établissement urbain traditionnel bien préservé mais qui reflète de multiples périodes historiques – depuis le XIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.

Critère (v) : *être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;*

Bien que Kuldīga n'ait pas été initialement proposée pour inscription selon le critère (v), l'ICOMOS considère qu'elle est un exemple représentatif de l'architecture traditionnelle balte, fusionnant les traditions allemandes et lettones, qui, complété par une structure urbaine bien préservée, un paysage urbain harmonieux et un paysage pittoresque de vallée fluviale, offre un témoignage de l'histoire des établissements traditionnels de la région.

L'ICOMOS considère que le critère (iii) n'a pas été démontré mais que le critère (v) est justifié.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité du bien doit être analysée en fonction des témoignages indiquant qu'il s'agit de la première résidence et du centre administratif du duché de Courlande. Le bien comprend la partie de la ville qui existait durant la période du duché et la structure urbaine qui s'est développée à l'époque a été préservée. Néanmoins, il subsiste peu d'attributs qui traduisent la puissance économique et politique du duché. Seules les ruines du château témoignent aujourd'hui de la résidence des souverains de Courlande.

Il subsiste peu de bâtiments publics datant du XVI^e au XVIII^e siècle. Parmi ceux-là, ils sont encore moins

nombreux à être l'expression directe du pouvoir des souverains, comme c'est le cas de l'église catholique romaine de la Sainte-Trinité, édifiée en 1641-1649 et rénovée en 1746, à la demande du roi de Pologne, en échange de l'approbation des droits de succession du duc Jacob. Le bâtiment de la Cour suprême de la période ducale existe toujours, mais ne remplit plus sa fonction d'origine.

Le dossier de proposition d'inscription reconnaît que le bien proposé pour inscription comprend un certain nombre de maisons datant de périodes ultérieures qui furent construites sur les fondations de constructions datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Cependant, il considère que ces bâtiments contribuent néanmoins à la valeur universelle exceptionnelle proposée en démontrant le maintien du tracé urbain et des relations spatiales de la période ducale.

Sur la base des observations de la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS, le bien proposé pour inscription ne souffre pas des effets du développement. Les matériaux modernes, tels que les enduits, le béton brut et les structures en acier, ne sont visibles qu'ici ou là. Les bâtiments de la ville ne sont pas tous en bon état. Les activités de conservation au cours des vingt dernières années ont contribué à améliorer l'état des structures d'une centaine de bâtiments, mais il reste encore du travail à faire.

L'ICOMOS a estimé que, si la justification de la valeur universelle exceptionnelle du bien proposé pour inscription devait être liée à son rôle en tant que résidence principale et centre administratif du duché de Courlande, l'intégrité du bien devrait être évaluée principalement sur la base des traces matérielles datant des XVII^e et XVIII^e siècles. À cet égard, l'ICOMOS a conclu que les conditions d'intégrité ne pouvaient pas être considérées comme démontrées. Néanmoins, la structure urbaine de Kuldīga, développée entre le XIII^e et le XVIII^e siècle, reste largement intacte et ses bâtiments, influencés par les styles architecturaux, qui émergèrent pendant la période du duché, persistent dans une très large mesure jusqu'au début du XX^e siècle et contribuent à un ensemble harmonieux. L'ICOMOS considère par conséquent que l'intégrité du bien, en tant qu'établissement humain traditionnel – reflétant un cadre temporel plus large que celui du duché de Courlande –, a été démontrée.

Authenticité

La situation du bien proposé pour inscription, à la confluence de la Venta et de l'Alekšupīte, est un aspect déterminant du développement de la structure urbaine de la ville, qui a été conservée. Le paysage fluvial a changé au fil du temps mais pas au point de modifier fondamentalement cette zone de l'environnement du bien.

L'authenticité du bien proposé pour inscription doit être analysée surtout par rapport aux formes, à la conception et aux matériaux de son tissu bâti, en particulier dans la

mesure où l'État partie soutient que les artisans locaux et étrangers ont développé conjointement un nouveau langage architectural de la ville, qui fut inspiré par des rencontres internationales ainsi que par la disponibilité de nouveaux matériaux sur la base des relations commerciales établies par le pouvoir ducal. Le dossier de proposition d'inscription incluant peu d'informations sur les détails de ce nouveau langage, l'ICOMOS, dans sa demande d'informations complémentaires envoyée en septembre 2021, a demandé à l'État partie de fournir davantage de détails à ce sujet.

L'État partie a expliqué que, à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle, l'afflux d'artisans et de commerçants étrangers permit l'accès à de nouveaux matériaux et à de nouvelles technologies de construction, entraînant des changements importants dans le style architectural. Les matériaux de couverture changèrent, passant du chaume et des bardeaux de bois aux planches de bois et aux caractéristiques tuiles en argile rouge, plus résistantes au feu. Globalement, les maisons conservèrent leurs proportions mais la taille des fenêtres augmenta avec la disponibilité du verre. Les fenêtres à double cadre devinrent un nouvel élément architectural spécifique. D'autres changements furent introduits vers la fin du XVIII^e siècle, comme les couvertures en étain et les planches de protection contre le vent, et les corniches en bois devinrent plus élaborées, tout comme les décorations des portes et des fenêtres.

L'ICOMOS a constaté que les éléments physiques issus de la période du duché sont rares et dispersés, non seulement dans le tissu urbain mais aussi dans les bâtiments individuels. Les changements intervenus par la suite ont préservé cependant les formes traditionnelles et créé une continuité urbaine. Les travaux de conservation contemporains respectent et appliquent l'utilisation des formes et des matériaux de la période concernée.

Les bâtiments du XX^e siècle, et en particulier les reconstructions des années 1970, rendent difficile l'identification de leur période de construction principale. Après les mesures de protection de la vieille ville mises en place en 1969, une vingtaine de bâtiments ont été construits principalement pour des raisons visuelles. Leurs façades ressemblent à celles des maisons du début du XVIII^e siècle mais leurs structures se caractérisent par l'utilisation de techniques semi-modernes avec les matériaux disponibles à l'époque, dont le béton, le ciment et les plaques d'amiante.

Le dossier de proposition d'inscription reconnaît qu'il y a un désaccord entre les habitants et les spécialistes de la conservation concernant l'objectif et le résultat des travaux de conservation. Les habitants préfèrent souvent que les bâtiments aient un aspect parfait et moderne.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité du bien proposé pour inscription, sur la base du critère (v), ont été démontrées.

Délimitations

Les délimitations du bien proposé pour inscription comprennent la plupart des zones urbaines de Kuldīga datant d'avant le XIX^e siècle et une portion de son cadre environnemental, à savoir une partie du fleuve Venta. La définition de cette zone est largement influencée par la carte de la ville de 1797, qui montre que le réseau des rues de la ville de l'époque a été largement préservé.

Les délimitations du bien, telles qu'elles sont définies dans le dossier de proposition d'inscription, ont également été influencées par la protection juridique du « monument de construction urbaine » à savoir le Centre historique de la ville de Kuldīga. D'un côté, ce dernier était plus petit que le bien proposé pour inscription dans sa partie orientale (parce qu'il ne comprend pas la zone du fleuve Venta) mais plus vaste dans sa partie occidentale. Les ruines du château ducal n'étaient qu'en partie incluses dans le bien proposé pour inscription.

Les délimitations de la zone tampon étaient largement basées sur la zone de protection du « monument de construction urbaine » appelée « zone de protection individuelle ». En 2020, 1 680 personnes étaient enregistrées officiellement comme résidant dans le bien proposé pour inscription et 1 100 personnes de plus dans la zone tampon.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a noté que l'ensemble des ruines du château ducal et de la zone de résidence était en partie à l'intérieur des délimitations du bien et en partie dans la zone tampon. De ce fait, l'ICOMOS a demandé à l'État partie d'envisager la révision des délimitations du bien proposé pour inscription afin d'inclure tous les vestiges archéologiques de la résidence ducale. L'ICOMOS a également suggéré d'inclure une plus grande partie du paysage fluvial. En outre, l'ICOMOS a demandé à l'État partie d'envisager d'autres alignements entre les limites du « monument de construction urbaine » et sa « zone de protection individuelle » avec celles du bien proposé pour inscription et de la zone tampon respectivement, afin de faciliter la gestion.

En conséquence, l'État partie a soumis une nouvelle carte répondant aux ajustements recommandés. L'ICOMOS apprécie le travail effectué par l'État partie dans un délai aussi court pour mettre en œuvre pleinement les suggestions. Il s'agit d'une démarche très appréciable, en particulier lorsque les changements sont approuvés au niveau juridique. Les délimitations du bien proposé pour inscription coïncident désormais en grande partie avec celles du « monument de construction urbaine » ; les exceptions sont justifiées de manière appropriée. Grâce aux ajustements réalisés, les délimitations de la zone tampon coïncident exactement avec celles de la « zone de protection individuelle ».

Évaluation de la justification de l'inscription proposée

En résumé, l'ICOMOS considère que, sur la base de l'ensemble de la documentation fournie, le bien proposé pour inscription justifie que l'on envisage son inscription sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du critère (v) et non du critère (iii) comme le proposait l'État partie. Sur cette base, l'authenticité et l'intégrité du bien proposé pour inscription sont démontrées. Les révisions des délimitations du bien proposé pour inscription renforcent l'intégrité du bien par rapport au critère (v) et facilitent aussi la gestion.

4 Mesures de conservation et suivi

Documentation

Plusieurs inventaires complets ont été dressés au fil des ans. L'inventaire des monuments d'importance locale et nationale est actualisé annuellement par les autorités locales et nationales. Plusieurs de ces inventaires sont disponibles en ligne. Lors de tout projet de modification ou de travaux dans un bâtiment, une documentation comprenant des descriptions détaillées des parties du bâtiment, des matériaux et des styles est requise par la loi. Le dossier de proposition d'inscription s'appuie sur de nombreux documents historiques. La documentation fournie dans le cadre des informations complémentaires reçues en février 2022, en particulier en ce qui concerne l'évolution de la structure urbaine et le développement du tissu bâti au fil du temps, vient enrichir l'ensemble des connaissances sur le bien proposé pour inscription et peut contribuer à étoffer le suivi de son état de conservation à l'avenir.

Mesures de conservation

Dans un passé récent, la municipalité a considérablement investi dans la conservation du bien proposé pour inscription. Depuis 2014, la municipalité a mis en œuvre un programme de cofinancement à hauteur de 50 % pour aider la communauté locale et les propriétaires de logements à conserver les bâtiments historiques. Sur la base des informations fournies dans le dossier de proposition d'inscription, de nombreux bâtiments ayant plus d'un propriétaire, la municipalité a délégué leur gestion à la société municipale « Kuldīgas komunālie pakalpojumi ». Selon les données rassemblées lors de l'évaluation technique de l'ICOMOS, 125 bâtiments résidentiels au total sont gérés par cette société. Chaque édifice est documenté par un dossier distinct contenant toutes les informations concernant son état, les réparations et les améliorations entreprises et les problèmes actuels à traiter.

Créé en 2010, le Centre de restauration de Kuldīga joue un rôle important dans la conservation du tissu bâti de la ville. Il fournit des informations ainsi que des supports pratiques concernant l'entretien, la conservation et la rénovation des bâtiments historiques. Un autre aspect essentiel des travaux du Centre est l'identification précoce des travaux de conservation à réaliser afin d'éviter des dommages irréparables sur des détails uniques du bâtiment,

notamment les portes et les fenêtres. Le rôle du Centre dans la sauvegarde des artisanats traditionnels et des techniques de construction, incluant ses programmes de formation, est crucial pour l'efficacité de la conservation et de la gestion du bien proposé pour inscription.

Suivi

Selon le dossier de proposition d'inscription, la société municipale « Kuldīgas komunālie pakalpojumi » assure le suivi annuel de l'état technique de chaque maison placée sous sa responsabilité. Un programme de suivi composé de vingt-et-un indicateurs couvrant différents types d'attributs (par exemple les bâtiments, les rues et les places, les paysages historiques et les espaces verts, ainsi que les plans d'eau) est inclus dans le dossier de proposition d'inscription. Ce programme définit la fréquence ou la régularité du suivi des indicateurs, la méthode à utiliser et l'organisme responsable.

Le programme de suivi n'est pas encore en place ; le dossier de proposition d'inscription indique que les indicateurs de suivi seront transférés dans un système géospatial si le bien est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que le programme de suivi proposé devrait être renforcé. Certains des indicateurs sont trop vagues pour pouvoir servir de mesures (qu'elles soient qualitatives ou quantitatives) permettant d'évaluer l'état de conservation du bien et ressemblent davantage à des objectifs de gestion (par exemple la préservation des traversées historiques des cours d'eau ; la préservation des panoramas et des vues historiques ou la préservation de la chute d'eau de la Venta (Ventas Rumba) en tant que monument naturel). En outre, certains indicateurs se présentent plutôt comme des mesures de productivité que comme des mesures de suivi de l'état de conservation du bien. Même si ces indicateurs sont importants pour assurer une gestion globale efficace du bien proposé pour inscription, il ne faut pas qu'ils détournent les ressources de ce qu'il est véritablement important d'évaluer.

De plus, le grand nombre d'indicateurs proposés suscite des inquiétudes sur la faisabilité d'une collecte de données appropriée pour tous les indicateurs, ainsi que sur la manière dont ces données seront utilisées pour prendre de meilleures décisions concernant la gestion du bien proposé pour inscription. Ce point est d'autant plus important que plusieurs organismes seront responsables du suivi de ces indicateurs. Le dossier de proposition d'inscription indique que la mise en œuvre du programme de suivi sera placée sous la responsabilité du gestionnaire de site (une équipe de gestion formée de trois ou quatre spécialistes), en collaboration avec la Commission de l'environnement de la vieille ville. L'ICOMOS recommande par conséquent que le programme de suivi, en ce qui concerne l'état de conservation, soit révisé pour se concentrer sur un nombre réduit d'indicateurs, clairement liés aux principaux attributs du bien proposé pour inscription. Ces indicateurs devraient porter non seulement sur les attributs physiques mais aussi sur les processus et les pratiques traditionnelles. En outre, les indicateurs devraient être définis en tenant compte des

principaux facteurs affectant le bien. Les indicateurs relatifs au suivi de l'état de conservation des attributs du bien proposé pour inscription devraient aussi être différenciés des indicateurs de performance du système de gestion.

L'ICOMOS considère que la documentation et les mesures de conservation existantes sont appropriées. Le programme de suivi devrait être révisé et renforcé, et adapté de manière à faciliter l'intégration de ses résultats dans le questionnaire du Rapport périodique.

5 Protection et gestion

Protection juridique

La majeure partie de la zone du bien proposé pour inscription est désignée comme « monument de construction urbaine » d'importance nationale (« le Centre historique de la ville de Kuldīga »). La loi « Sur la protection des monuments culturels » (avec ses amendements) adoptée en 1992 stipule qu'il est interdit de détruire les monuments culturels ; que le déplacement ou la modification d'un monument culturel ne peut se faire qu'avec une autorisation spéciale. La loi est assortie de trois décrets d'application : 1) le décret du Conseil des ministres n° 474 d'août 2003 – « Décrets sur l'enregistrement, la protection, l'utilisation, la restauration, les droits de préemption de l'État et l'octroi du statut d'objet entraînant une dégradation de l'environnement » ; 2) le décret du Conseil des ministres n° 473 d'août 2003 – « Procédures d'inclusion et de retrait des monuments culturels de la liste des monuments culturels protégés par l'État » ; 3) le décret du Conseil des ministres n° 534 de juillet 2011 – « Réglementation concernant les procédures et les conditions d'utilisation des droits de priorité des monuments culturels d'importance nationale ».

Au cours du processus d'évaluation, sur la base de recommandations de l'ICOMOS, l'État partie a ajusté les délimitations du bien proposé pour inscription afin de les aligner au plus près avec celles du « monument de construction urbaine » d'importance nationale. Le « monument de construction urbaine » est entouré d'une « zone de protection individuelle », dont les délimitations coïncident désormais avec celles de la zone tampon du bien proposé pour inscription. À la suite de ce processus, l'État partie a conclu que la « zone de protection individuelle » devrait bénéficier elle-même du statut de patrimoine culturel national. Par conséquent, le 24 février 2022, le ministère de la Culture a publié un arrêté qui désigne « Les alentours du centre historique de Kuldīga et de la vallée de la Venta » comme monument de construction urbaine n° 9320 d'importance locale, inscrit sur la liste des monuments culturels protégés par l'État, lui accordant ainsi le statut de protection du patrimoine culturel national.

Le bien proposé pour inscription et sa zone tampon comprennent une partie de la réserve naturelle « Vallée de la Venta », de sorte que la loi « Sur les territoires naturels spécialement protégés » s'applique également. Les plans

d'eau du fleuve Venta, de la rivière Alekšupīte et de l'étang Māras sont également protégés par la loi sur les zones de protection (loi de 1997 et amendements).

Système de gestion

En ce qui concerne les dispositions de gouvernance, la municipalité de Kuldīga fait office de principale agence de gestion du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon. Il existe sept institutions municipales qui font partie de l'administration de la municipalité de Kuldīga et trois entreprises municipales qui sont directement impliquées dans le système de gestion. Ces organismes sont : l'Autorité de construction de la municipalité de Kuldīga ; l'Agence du développement de Kuldīga ; le Centre de restauration de Kuldīga ; la grande bibliothèque de Kuldīga ; le musée du district de Kuldīga ; le Centre d'activités récréatives de Kuldīga ; le Centre culturel de Kuldīga ; la SARL « Kuldīgas komunālie pakalpojumi » ; la SARL « Kuldīgas siltumtīkli » ; et la SARL « Kuldīgas ūdens ». Parmi ces entités, l'Autorité de construction de la municipalité de Kuldīga, le Centre de restauration de Kuldīga et la SARL « Kuldīgas komunālie pakalpojumi » jouent un rôle central.

L'Autorité de construction de la municipalité de Kuldīga supervise et contrôle les activités de développement et de conservation. Au sein de cette équipe multidisciplinaire, un expert de la vieille ville organise les mesures pratiques de gestion du bien proposé pour inscription et le travail de la Commission de l'environnement de la vieille ville. Cette dernière conseille l'Autorité de construction de la municipalité de Kuldīga en matière de planification et examine les plans de développement spécifiques qui pourraient affecter la préservation de l'environnement de la vieille ville. Le Centre de restauration fait office de point de contact pour les habitants de la vieille ville de Kuldīga, les propriétaires de bâtiments, les entrepreneurs locaux, les constructeurs, les architectes et les artisans concernant les questions d'entretien, de rénovation et de conservation des bâtiments historiques. Le Centre est aussi responsable de l'élaboration d'importants programmes éducatifs et de formation. Il emploie un effectif de quatre personnes.

La SARL « Kuldīgas komunālie pakalpojumi » est une entreprise municipale qui assure l'entretien des bâtiments, l'entretien régulier des rues, des trottoirs et des espaces verts, le traitement des déchets ainsi que la réparation des routes, le transport, l'administration des marchés, les services aux habitants, aux entreprises, aux organismes et aux institutions. La municipalité a délégué la gestion de nombreux bâtiments historiques à cette entreprise. Toutefois, l'ICOMOS note que l'équipe qui la constitue ne semble pas avoir de qualifications professionnelles dans le domaine de la conservation du patrimoine, mais plutôt dans ceux de l'économie, de la gestion des entreprises et de la gestion des biens immobiliers. Il serait donc important de renforcer leurs compétences en matière de conservation.

L'ICOMOS considère que le rôle du Conseil national du patrimoine, et en particulier de son Conseil régional de Kurzeme, devrait être clarifié. Certaines zones du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon font partie

de la réserve naturelle « Vallée de la Venta » et relèvent de l'autorité du ministère de la Protection de l'environnement et du Développement régional, puis de l'Agence de conservation de la nature. Par conséquent, il est également nécessaire de préciser comment ces acteurs seront impliqués dans la gestion du bien proposé pour inscription. Le rôle et les responsabilités de chaque intervenant par rapport à la gestion devraient être détaillés et les potentiels chevauchements identifiés. Il est primordial de définir clairement comment les différents acteurs vont coordonner leurs actions et partager les informations entre eux, en particulier lorsque le dossier de proposition d'inscription présente les questions de gouvernance comme l'un des principaux facteurs affectant le bien. L'ICOMOS considère que la structure de gouvernance du bien et de sa zone tampon devrait être clairement documentée et que les rôles et responsabilités de chacun des acteurs en matière de gestion devraient être détaillés.

Le cadre de planification du bien comprend différents instruments de planification spatiale couvrant différents échelons. Au niveau local, il existe deux instruments de planification principaux : la Stratégie de développement durable de la municipalité de Kuldīga (2014-2030) et le Plan spatial de la municipalité de Kuldīga (2013-2025). En outre, le « Plan local pour la vieille ville de Kuldīga dans la vallée de la Venta qui modifie le plan spatial », en cours d'élaboration, inclura d'importantes dispositions qui contribueront à la protection du bien proposé pour inscription, comme l'interdiction de construction de grands centres commerciaux et la promotion de la circulation piétonne. Le Plan local (actuellement dans sa troisième version préliminaire après consultations publiques) intègre les dispositions du plan spatial et celles du plan de gestion du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon.

Du fait que la version du plan de gestion soumise dans le dossier de proposition d'inscription était encore un avant-projet, l'ICOMOS s'est enquis du statut de ce plan dans son rapport intermédiaire. En conséquence, dans le cadre des informations complémentaires fournies en février 2022, l'État partie a communiqué la version finale du plan de gestion, approuvée par décision du conseil municipal de Kuldīga le 27 janvier 2022.

Le plan de gestion comprend un plan détaillé des actions à mettre en œuvre par les différents acteurs et agences. De plus, deux annexes importantes ont été ajoutées dans la version finale, l'une étant le « Plan de gestion des flux de visiteurs dans la vieille ville de Kuldīga », l'autre un « Plan de gestion des risques ».

Gestion des visiteurs

Le « Plan de gestion des flux de visiteurs dans la vieille ville de Kuldīga » est inclus dans l'annexe 2 du plan de gestion. Ce plan complète et détaille des dispositions de la Stratégie de développement d'un tourisme durable de la municipalité de Kuldīga pour 2028. Son contenu aborde trois domaines principaux : l'intensité du trafic et la gestion du trafic en lien avec les voyageurs ; l'hébergement des visiteurs ; et la gestion des flux piétonniers. Chaque domaine comprend une série d'actions détaillées à mettre en œuvre.

Implication des communautés

Le Centre de restauration apporte un important soutien communautaire à la conservation des biens privés. Le dossier de proposition d'inscription reconnaît la nécessité d'impliquer les communautés locales dans l'élaboration de stratégies touristiques, étant donné que, si le bien proposé pour inscription était inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, l'augmentation potentielle du nombre de visiteurs pourrait affecter le fort sentiment d'appartenance existant.

Au fil des décennies passées, la municipalité de Kuldīga a mis en œuvre une série de mesures pour favoriser l'implication des résidents locaux dans la conservation du bien. Un certain nombre d'institutions (par exemple la municipalité de Kuldīga, le Centre de restauration, le musée du district de Kuldīga, la grande bibliothèque de Kuldīga, la résidence d'artistes de Kuldīga) coopèrent pour organiser des événements destinés à présenter et promouvoir les valeurs de Kuldīga, la richesse de son histoire et son précieux patrimoine.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

L'ICOMOS considère qu'il y a une bonne compréhension des facteurs affectant le bien proposé pour inscription et que l'État partie a élaboré des réponses appropriées pour traiter les impacts actuels et potentiels découlant de ces facteurs. La prise en compte du plan de gestion des risques en annexe du plan de gestion renforce les mesures de gestion existantes.

À la suite des révisions des délimitations envoyées le 25 février 2022, l'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription comprend toutes les zones et tous les attributs qui sont une expression matérielle directe de sa valeur universelle exceptionnelle potentielle, et qu'il est d'une taille appropriée.

Les délimitations du bien proposé pour inscription coïncident, pour la majeure partie, avec la désignation nationale de « monument de construction urbaine » d'importance nationale. La zone de la vallée de la Venta n'est pas incluse dans la désignation mais elle est protégée en tant que réserve naturelle. Par conséquent, l'ICOMOS considère que la protection juridique du bien proposé pour inscription est appropriée. La zone tampon correspond à la « zone de protection individuelle » dotée de dispositions juridiques complémentaires afin d'apporter un niveau de protection supplémentaire au bien proposé pour inscription.

Le cadre de planification est complet et les différents plans qui le constituent sont bien intégrés. Le plan de gestion et ses annexes sont appropriés et s'appliquent à la fois au bien proposé pour inscription et à sa zone tampon. Les dispositions de gouvernance mises en place sont claires et il semble qu'il y ait une bonne coordination entre les différents acteurs.

L'ICOMOS considère que la pérennité des ressources financières mises à la disposition des différents acteurs impliqués mérite une attention supplémentaire. Par exemple, l'ICOMOS note que le financement pour le Centre

de restauration semble dépendre largement de sa capacité à obtenir des subventions. Les incitations financières mises en place par la municipalité pour aider les propriétaires à entreprendre des travaux de conservation sont louables et devraient être maintenues.

En résumé, l'ICOMOS considère que les mécanismes de protection et de gestion en place répondent de manière appropriée aux défis de gestion actuels.

6 Conclusion

L'ICOMOS considère que la justification de l'inscription du bien en tant que témoignage du duché de Courlande et Sémigalle est insuffisamment démontrée, de manière directe et matérielle, par les éléments physiques qui subsistent de cette période. Kuldīga était un centre administratif important dans ses premiers temps. Toutefois, pendant cette période, l'importance politique et économique du duché relevait beaucoup plus d'autres villes (par exemple Jelgava/Mitau, Liepāja/Libau et Ventspils/Windau). Kuldīga est considérée aujourd'hui comme le meilleur témoignage du duché parce que ces autres villes furent détruites de manière significative par les guerres, les incendies et le manque de mesures de conservation, comme l'explique le dossier de proposition d'inscription. Les témoignages apportés par l'État partie montrent que les vestiges architecturaux datant du XVIe au XVIIIe siècle sont rares dans l'ensemble du tissu bâti actuel de Kuldīga.

Sur la base des informations de l'analyse comparative élargie, du dossier de proposition d'inscription (et des annexes soumises avec ce dernier) et des informations complémentaires fournies, l'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription se distingue en tant qu'exemple exceptionnel d'un établissement humain traditionnel, reflétant de multiples phases depuis le XIIIe siècle jusqu'au début du XXe siècle. Si l'importance de Kuldīga par rapport au duché de Courlande et de Sémigalle mérite d'être soulignée, elle devrait être comprise par rapport au développement de la ville avant et après cette période. L'ICOMOS considère que l'interprétation du bien proposé pour inscription devrait refléter ce cadre temporel plus vaste. L'ICOMOS recommande également que le nom du bien soit changé pour devenir « Vieille ville de Kuldīga ».

Le tracé des délimitations du bien, telles qu'ajustées et soumises avec les informations complémentaires envoyées en février 2022, garantissent que tous les éléments qui expriment la valeur universelle exceptionnelle potentielle du bien, sur la base du critère (v), sont inclus dans la zone du bien proposé pour inscription. La zone tampon est reconnue juridiquement et apporte de manière appropriée un niveau de protection supplémentaire au bien proposé pour inscription. L'état de conservation du bien proposé pour inscription est globalement bon et les principaux facteurs affectant le bien (à savoir les risques d'incendie et d'inondation, les contraintes dues au tourisme et la détérioration des matériaux de construction traditionnels) sont effectivement traités. L'inclusion de deux

annexes dans le plan de gestion, abordant la gestion des risques et la gestion du tourisme, renforce les mesures de gestion existantes qui sont mises en œuvre par l'État partie.

Les compétences artisanales qui se sont transmises de génération en génération continuent d'être utilisées dans la conservation de la ville de Kuldīga. Le bien proposé pour inscription remplit aussi les conditions d'authenticité en termes de situation et de cadre ; sa structure urbaine, marquée par la confluence de la Venta et de l'Alekšupīte, est également conservée.

Les dispositions en matière de protection et de gestion sont appropriées mais le système de suivi devrait être révisé et renforcé. Concernant le projet de tour d'observation, l'ICOMOS note que le plan de gestion révisé soumis avec les informations complémentaires de février 2022 prévoit d'effectuer une étude d'impact sur le patrimoine au cas où la municipalité parviendrait à trouver les financements pour sa construction dans la zone tampon du bien proposé pour inscription. Par conséquent, l'ICOMOS considère que cette approche correspond aux dispositions du paragraphe 118bis des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* et devrait être suivie si le projet de construction devait se poursuivre.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Kuldīga / Goldingue en Courlande, République de Lettonie, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (v)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Située dans la partie occidentale de la Lettonie, dans la région centrale de Kurzeme (Courlande), la ville de Kuldīga est un exemple exceptionnellement bien conservé d'un établissement urbain traditionnel. Au confluent de la Venta et de la rivière plus petite Alekšupīte, la fondation de Kuldīga, qui s'appelait Goldingue à l'époque, remonte au XIII^e siècle. La confluence des cours d'eau est un élément déterminant de la structure de la ville, contribuant à son caractère pittoresque. La zone médiévale de Kalnamiests, située sur une colline, se détache clairement dans le paysage urbain en raison de sa forme ovale.

Une part importante de l'histoire et du développement de Kuldīga est liée au duché de Courlande et Sémigalle, qui gouverna une grande partie de la Baltique entre 1561 et 1795. La ville fut la résidence principale et le centre administratif du premier souverain du duché et conserva un rôle important par la suite. De ce fait, la ville devint un centre d'échanges commerciaux prospère. L'orientation internationale du duché attira un nombre croissant de marchands et d'artisans qui s'installèrent à Kuldīga et laissèrent leur empreinte sur le langage architectural et la décoration des bâtiments dans la région. La structure de la

ville de Kuldīga a conservé en grande partie le tracé des rues qui se développèrent pendant de la période du duché.

Les influences architecturales et les traditions artisanales introduites à l'époque du duché perdurèrent pendant la plus grande partie du XIX^e siècle. Toutefois, différentes lois et réglementations visant à la sécurité contre les incendies conduisirent au remplacement progressif des matériaux dangereux pour les toitures. La proportion de bâtiments en maçonnerie augmenta également, remplaçant les constructions en bois traditionnelles. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le pont en brique enjambant la Venta fut construit, reliant Kuldīga à l'est.

Contrairement aux autres villes de la région balte, Kuldīga a survécu aux grandes guerres du XX^e siècle, restant en grande partie indemne, et les développements urbains modernes ont pris place essentiellement loin de son centre historique.

Critère (v) : La vieille ville de Kuldīga est un exemple exceptionnel d'établissement urbain bien préservé, représentatif de l'architecture et de l'urbanisme traditionnels baltes et de plusieurs périodes historiques – du XIII^e siècle au début du XX^e siècle. Son tissu bâti historique comprend des structures d'architecture traditionnelles en rondins ainsi que des techniques et des styles de maçonnerie de briques et de maisons à pans de bois largement inspirés par des influences extérieures, illustrant l'intégration de l'artisanat local et des influences étrangères provenant d'autres villes et centres hanséatiques autour de la mer Baltique, ainsi que de la Russie. Les savoir-faire artisanaux dominent dans les détails architecturaux fonctionnels et ornementaux à travers toute la ville et continuent d'être utilisés par les artisans de nos jours. L'utilisation prédominante des tuiles en terre cuite comme matériau de couverture contribue à l'harmonie du paysage urbain de Kuldīga.

Intégrité

Le bien comprend la butte du château médiéval, le quartier médiéval connu sous le nom de Kalnamiests et les zones urbaines qui se développèrent pendant la période ducale, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, mais qui continuèrent d'évoluer par la suite. De vastes zones du cadre environnemental de Kuldīga sont également intégrées, à savoir la confluence de la Venta et de l'Alekšupīte, ainsi que la chute d'eau Ventas Rumba, qui jouèrent un rôle essentiel dans la croissance de Kuldīga en tant que centre de commerce.

Par le passé, des incendies détruisirent des pans importants du tissu urbain, et ils demeurent un risque à ce jour, car la ville possède encore de nombreux bâtiments en bois ainsi que des bâtiments comportant d'importants éléments en bois. Les inondations sont un autre facteur de risque important susceptible d'affecter le bien, en particulier du fait du changement climatique. Pour conserver un paysage harmonieux, les règles générales de construction de la ville fixent des hauteurs maximales de construction dans le bien et sa zone tampon.

Les délimitations du bien coïncident en grande partie avec celles de la désignation nationale de « monument de construction urbaine » d'importance nationale. La zone de la Vallée de la Venta n'est pas incluse dans cette désignation mais est protégée en tant que réserve naturelle. La zone tampon correspond à la « zone de protection individuelle » et elle est visée par des dispositions juridiques complémentaires afin d'apporter un niveau de protection supplémentaire au bien.

Authenticité

Le patrimoine urbain et architectural de Kuldīga est bien conservé en termes de matériaux, de conception et d'exécution artisanale. Il illustre la continuité de fonction et d'usage des habitations, des structures auxiliaires et des espaces religieux de la communauté des habitants. La vieille ville a conservé son authenticité en termes de cadre et de situation, ce qui était un aspect fondamental pour le développement de la structure urbaine de la ville, influencée par la confluence de la Venta et de l'Alekšupīte. Le paysage fluvial a changé au fil du temps mais pas au point de modifier fondamentalement le cadre environnemental du bien.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le bien a été reconnu au niveau national en 1969, et reçoit le plus haut niveau de protection national en tant que monument culturel au titre de la loi nationale « Sur la protection des monuments culturels ». Les éléments paysagers de la Vallée de la Venta sont protégés depuis 1957 et ont été reconnus en 2004 dans le cadre du réseau NATURA 2000. La zone tampon possède également un statut juridique en tant que monument d'architecture (construction urbaine) d'importance locale inscrit sur la liste des monuments culturels protégés par l'État.

Au niveau local, de nombreux documents d'urbanisme, tels que le plan de développement territorial local, définissent des mécanismes juridiques stricts qui contribuent à la protection de l'établissement urbain historique et préviennent les pressions dues au développement susceptibles d'affecter l'importance du bien.

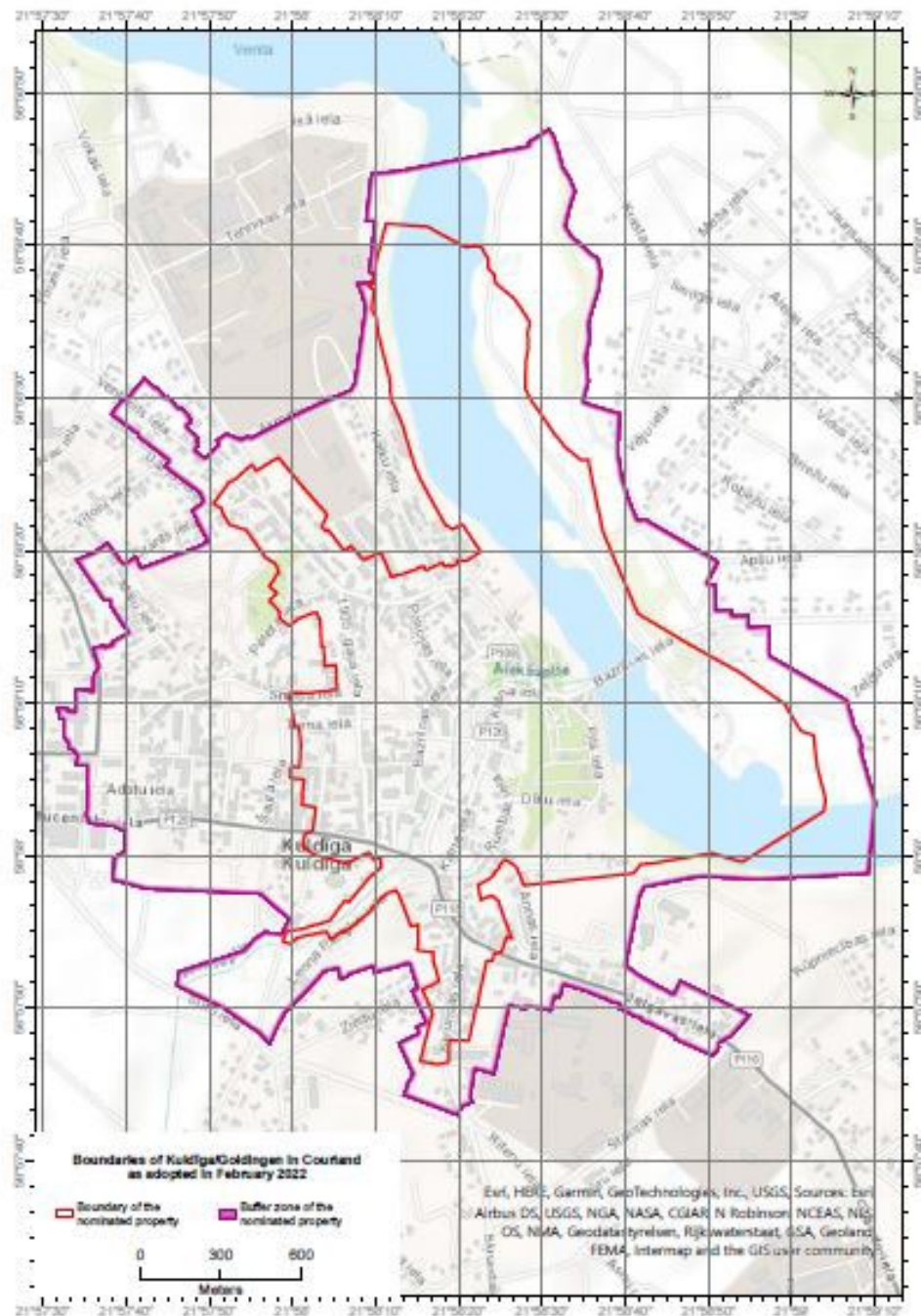
La municipalité de Kuldīga fait office de principale autorité de gestion du bien et de sa zone tampon. Concernant la conservation des bâtiments historiques, le Centre de restauration de Kuldīga est un partenaire essentiel de la municipalité. La gestion quotidienne du bien du patrimoine mondial est encadrée par un plan de gestion assorti de plans complémentaires liés à la gestion des risques et à la gestion du tourisme.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) réviser le programme de suivi afin qu'il se concentre sur un ensemble d'indicateurs clairement liés aux attributs du bien et tenant compte des principaux facteurs affectant le bien,
- b) s'assurer que l'interprétation du bien reflète son importance en tant qu'exemple exceptionnel d'un établissement humain traditionnel, reflétant de multiples phases depuis le XIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. Si l'importance de Kuldīga par rapport au duché de Courlande et Sémigalle mérite d'être soulignée, elle devrait être comprise par rapport au développement de la ville avant et après cette période historique,
- c) réaliser une étude d'impact sur le patrimoine, si le projet de tour d'observation devait se poursuivre, conformément aux dispositions incluses dans le plan de gestion et au paragraphe 118bis des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*,
- d) fournir des chiffres actualisés pour les surfaces révisées du bien et de sa zone tampon ;

Compte tenu de la recommandation d'inscrire le bien sur la base du critère (v), l'ICOMOS recommande également que le nom du bien soit changé pour devenir « Vieille ville de Kuldīga ».



Plan indiquant les délimitations révisées du bien proposé pour inscription (février 2022)